



Frère Jean-Thomas de Beauregard

Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux

Jésus recherche logement pas cher

« Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui ». Par l'eucharistie, je demeure en Jésus et Jésus demeure en moi.

Jésus qui demeure en moi, c'est normal : je mange le corps et le sang du Christ, Jésus est donc concrètement en moi. Je suis comme un tabernacle mobile. On devrait faire une génuflexion devant moi et me suspendre au cou une lumière rouge, puisque Jésus est en moi, aussi vrai que dans le tabernacle. Il est d'ailleurs plus heureux d'être en moi que dans le tabernacle ou dans l'ostensoir, parce que c'est pour s'unir à moi et à toute l'Église qu'il nous a laissé l'eucharistie.

Jésus demeure en moi par l'eucharistie, d'accord ! Mais est-ce que moi, je demeure en Jésus par l'eucharistie ? Oui. En mangeant le corps du Christ, je suis assimilé à lui et à son corps qui est l'Église. En communiant au corps du Christ, je ne suis plus un simple individu, j'entre dans un tout plus grand que moi ; Et ce tout, qu'est-ce que c'est ? Rien moins que Jésus, rien moins que l'Église. Par l'eucharistie, j'entre et je demeure en Jésus et en son corps qui est l'Église.

Il n'est que d'observer la croix. Lorsque le sang et l'eau, symboles de l'eucharistie et du baptême, coulent du côté du Christ, l'Évangile ne dit pas que le côté du Christ est percé par la lance du soldat, mais bien ouvert. Le cœur de Jésus est ouvert pour que nous y entrons et pour que nous y demeurions.

Dans le cœur eucharistique de Jésus ouvert, nous pouvons nous blottir comme la colombe au creux du rocher. Alors nous serons en Jésus comme il est en nous.